

Libérons la diversité!

Pour la bio-diversité des plantes cultivées

Déclaration du 3^{ème} séminaire européen – Halle/Saale (Allemagne) du 18 au 20 mai 2007

Les essais en laboratoire et en plein champ de plantes génétiquement modifiées du Conservatoire de Gatersleben en Allemagne, une des plus grandes collections de plantes cultivées, ont décidé 150 paysans, jardiniers, sélectionneurs, représentants de conservatoires et d'initiatives oeuvrant pour la biodiversité venant de 25 pays et de 4 continents de se rencontrer du 18 au 20 mai à Halle.

Ces essais signifient que le conservatoire n'assure plus une sauvegarde sûre de ces collections de plantes. Tout au contraire, il met en danger de pollution ces collections par les OGM. La situation du conservatoire de Gatersleben n'est pas le seul exemple qui montre le désengagement des états industrialisés concernant la sauvegarde de la diversité des plantes cultivées et des animaux domestiques. Dans beaucoup de pays les conservatoires abandonnent une partie des espèces végétales qui n'ont pas d'impact économique actuellement, sous prétexte de manque d'argent ou encore les collections sont liquidées entièrement.

Cette évolution a des conséquences lourdes pour nous tous. Les états des pays riches portent une responsabilité particulière qui dépasse de loin leurs propres frontières. Des conservatoires comme Gatersleben accueillent une grande collection de plantes qui proviennent de tous les pays du monde. Souvent elles ont été collectées pendant les occupations coloniales et leur conservation est financée par l'argent des contribuables. Malgré cela, la direction du conservatoire de Gatersleben justifie les essais OGM avec l'argumentation que la collection de plantes est propriété du conservatoire et qu'il peut donc en disposer librement.

C'est contre cela que nous nous opposons. Pendant 10.000 ans d'agriculture, une richesse presque inépuisable a été créée : un nombre incalculable de races animales et de variétés de plantes ont formé l'héritage culturel vivant de l'humanité. La conservation de cet héritage est la condition pour l'alimentation future de l'humanité, il appartient à tout le monde sous réserve du respect des droits collectifs des communautés qui l'ont sélectionné et conservé pour l'amener jusqu'à nous. Nous soutenons la plainte contre le gouvernement fédéral pour appropriation illégale d'un bien étranger. Mais des démarches juridiques ne suffiront pas.

Partout dans le monde, des hommes ont commencé à s'opposer à la privatisation de la biodiversité. En Inde des femmes se sont associées pour créer des bourses de semences autogérées qui permettent de sauvegarder les variétés locales pour la communauté villageoise. Elles ont chassé de leur région les succursales des sociétés transnationales des semences. Au Mexique, les paysans s'opposent au brevetage de leurs variétés de maïs traditionnels par des trusts américains. Au Mali, l'assemblée des paysans a décidé de ne pas admettre d'OGM dans leur pays et de protéger les plantes indigènes comme base de leur souveraineté alimentaire. En Europe, de plus en plus d'initiatives qui s'engagent pour la mise en culture des variétés de pays voient le jour, et des paysans revendiquent leur droit ancestral de réensemencer les champs avec leurs propres semences, les échanger librement entre eux, les utiliser et commercialiser.

C'est sur cette base que nous avons discuté et décidé à Halle nos réponses à l'abandon progressif et planifié des conservatoires.

La sauvegarde de la diversité de nos plantes cultivées appartient aux paysans et ceux qui les cultivent sans but lucratif. C'est notre réponse aux intentions politiques qui visent à augmenter les droits des grandes entreprises de semences et de diminuer drastiquement les droits paysans. Les trusts transnationaux des semences cherchent à contrôler mondialement la production alimentaire. Avec la modification génétique des plantes, le brevetage de plantes et d'animaux, la convention UPOV de 1991, les réglementations juridiques concernant les semences et la technologie de stérilisation des plantes « Terminator » ils rendent les paysans dépendants et les réduisent à la production de matières premières. Ils veulent s'approprier le savoir des paysans et des jardiniers dans leurs structures agroindustrielles.

Nous ne tolérerons jamais cela. Les semences sont la vie et elles appartiennent aux peuples.

- Nous défendons la diversité biologique pour rétablir la souveraineté alimentaire dans le monde et pour pouvoir faire face aux changements climatiques.
- le droit de semer sa propre récolte sans aucune restriction ni obligation
- le droit à une agriculture et aux produits alimentaires sans OGM
- le droit d'utilisation de variétés régionales et paysannes
- le droit de chacun, de semer, et multiplier, d'acheter, de vendre, d'échanger, de donner et de transmettre les semences de ces variétés
- les droits collectifs des communautés de protéger leurs variétés locales et paysannes et de refuser l'introduction sur leur territoire de semences manipulées et/ou dangereuses pour la biodiversité locale
- l'interdiction du brevet sur le vivant

En responsabilité pour notre terre, les hommes, la nature et les générations futures nous réclamons :

Libérons la diversité!

Sur cette base nous avons décidé à Halle:

1. La fondation d'un réseau européen pour les semences paysannes et régionales
2. La fondation d'un comité d'urgence pour la sauvegarde des variétés de blé de Gatersleben, menacées de contamination OGM
3. Nous réclamons une réglementation européenne garantissant la diversité et la liberté d'utilisation des variétés paysannes et régionales et le respect des droits collectifs des communautés paysannes.
4. Nous exigeons du conservatoire de Gatersleben de signaler sur les échantillons de semences qu'elle met en circulation, s'ils proviennent de culture en proximité de cultures OGM. Ceci concerne par exemple toutes les variétés de blés (Triticum) cultivés sur le terrain du conservatoire dans l'année 2006/2007. Le conservatoire doit signaler ceci sur tous les échantillons.